
La déconstruction de la mère sacrée ou de la
femme poto-mitan dans L'Amour à la créole
et Je suis une Martiniquaise libertide Pyrrha
Ducalion

ce mythe de la femmènère ou de la fanm potèmitan que Pyrrha Ducalion s'insurge dans ses ouvrages érotiques. L'Amour à la créole et Je suis une Martiniquaise libertine

Après une nuit d'Orgie à Saint Pierre d'Effé Geache en 1893, Pyrrha Ducalion publie en 2014, aux éditions Érotik L'Amour à la créole un recueil de huit nouvelles érotiques inspirées de la société martiniquaise contemporaine. Je suis une Martiniquaise et L'Amour, sorti en 2016, est une longue nouvelle polyphonique qui met en scène Zaza,

martiniquaise. En quoi l'écriture érotique du corps féminin s'insère dans une démarche postcoloniale.

Afin de répondre à ces diverses interrogations, l'analyse s'appuiera sur les concepts d'agentivité, de résistance et de subversion afin de déconstruire les archétypes de la femme martiniquaise qui vit sa sexualité uniquement dans le but de procréer.

Dans un premier temps, l'étude se focalisera sur le rôle de la mère comme femme potōmitan de la famille antillaise puis il convient d'analyser l'agentivité de la femme martiniquaise à travers le corps et la féminité. Enfin, l'analyse s'attardera à démontrer que l'écriture de Pyrrha Ducalion s'inscrit dans une perspective postcoloniale puisque l'auteur s'attache à détabouiser l'utilisation du créole en l'insérant dans la sphère de l'intimité et en l'intégrant dans la littérature.

I - LA CRÉOLE, POTO -MITAN DE LA FAMILLE

Dans son roman *La Matière de l'absence*, Patrick Chamoiseau met en exergue l'importance de la figure maternelle dans le foyer martiniquais qui trouve son origine dans la période esclavagiste.

L'Habitation se structurait autour de la mère et de l'enfant esclaves. Le père, l'autorité, la loi, c'était le maître esclavagiste. Il détenait tout pouvoir sur les femmes, les enfants et l'ensemble du cheptel. Les géniteurs esclaves restaient dissous dans le troupeau. Les femmes s'organisaient autour de leur progéniture. Aux côtés de la mère se tenaient la manman doudou (grand-mère), les sœurs, les cousines directes. Une deuxième couronne pouvait se composer des cousines et alliées de rencontre. Cette coalition élargie s'organisa de manière inattendue en l'absence du père fonctionnel masculin, elle distribua les fonctions d'autorité, de tendresse, de fusion ou de discipline dans la nébuleuse des femmes, pourtant non considérée comme une famille possible. (101102)

La société esclavagiste a enfermé la femme noire dans le rôle de la maternité. Pour Laté Lawson-Hellu (2011), la maternité entretient un lien intrinsèque avec ce qu'il nomme le Principe de vie. La mère a cette fonction d'assurer la vie d'un être « vivant », notamment sa nutrition, son développement ou sa reproduction (Lawson-Hellu, 2011, p. 24). La femme noire aux Antilles est héroïsée à partir du moment où elle a enfanté et qu'elle entretient ce principe de vie. D'ailleurs, c'est la manman créole qui tient les rênes de la famille que

En dépit de ses deux maternités, Elysson porte belle. Sa silhouette fait envie à bien des femmes. Celles qui n'ont jamais enfanté et celles qui l'ont fait [...] c'est son jour de gloire après ces années de galères. Celles années où elle est seule. Seule avec deux enfants en bas âge. Elle croit devenir folle. Pense au suicide. Prend ses clefs de voiture. La Corsa bleue. Et se laisse guider par un désir d'en finir avec cette existence de merde. (2012-26)

À travers cet extrait, P. Ducalion dévoile un autre aspect de la femme potomitan qui n'est pas mis en lumière par la société. Zaza, personnage principal de *Je suis une Martiniquaise libertine* mentionne également cette difficulté d'être une femme potomitan :

Quand je vois ce désordre, dis-je, je me rends compte que ces deux semaines, sans contrainte, m'ont permis de retrouver ma part de subversion, celle que nous portons (à des degrés divers) en nous. Elle a honte. À vrai dire, pas vraiment, puisque le rôle de mère modèle, voire de potemitan, que je suis bien obligée (je ne me plains pas) de jouer me pèse trop. (2019 (1) p. 98) *Je suis une Martiniquaise libertine*

Se parer, se maquiller sont des attitudes de résistance qui participent à la réappropriation du corps féminin, mais aussi à son émancipation. La féminité alliant sensualité et séduction sont donc des armes de pouvoir et de domination du patriarcat. Elysson fait expérience de cette révolte au féminin quand elle fait une entrée royale à une «garden party pipole».

Il n'empêche que le cheveu relevé, retenu par un bandeau couleur sable, la robe chocolat, largement échancrée qui lui épouse les formes et laisse entrevoir la naissance de ses seins à peine abîmés par des allaitements successifs confèrent à son arrivée une *alte* royale. Elle en profite. Se laisse photographier par une armada de portables, de Samsung Galaxy note 10.1 et de quelques appareils photo jetables (ibid, p. 6)

Dans cette optique, la performance féminine d'Elysson intervient comme une subversion de la femme potoman dépourvu de désir. Dans la nouvelle «Présent immédiat», Océane joue de ses atouts féminins pour mieux dominer et déstabiliser son partenaire une splendide créature, cheveux en pli soyeux, robe moulante jaune flashy et talons de 18cm apparaît dans l'encadrement de la porte. Ayaya (L'Amour, 102). La séduction est un moyen subversif d'acquérir une certaine forme de pouvoir vis-à-vis des hommes. Ces personnages féminins usent de leur pouvoir de séduction afin de manipuler les hommes à leur guise. En effet, si l'on s'appuie sur l'étude de Michel Laxenaire «Séduction masculine, séduction féminine», «Séduire, c'est attirer quelqu'un à soi, s'imposer à lui, le soumettre dans le but

séduction s'illustre quand Elysson tente de mettre fin à son assujettissement et décide de prendre en main sa vie, sa sexualité

Dans ce jeu de rôles, c'est elle qui choisit. Elle s'amuse à les titiller. Lorsqu'ils lui demandent une danse Elysson prétexte une fatigue passagère » [...] « xun curieux s'enhardit. S'approche d'elle. Elle lui tourne le dos et s'en va quérir un cavalier de son choix...]

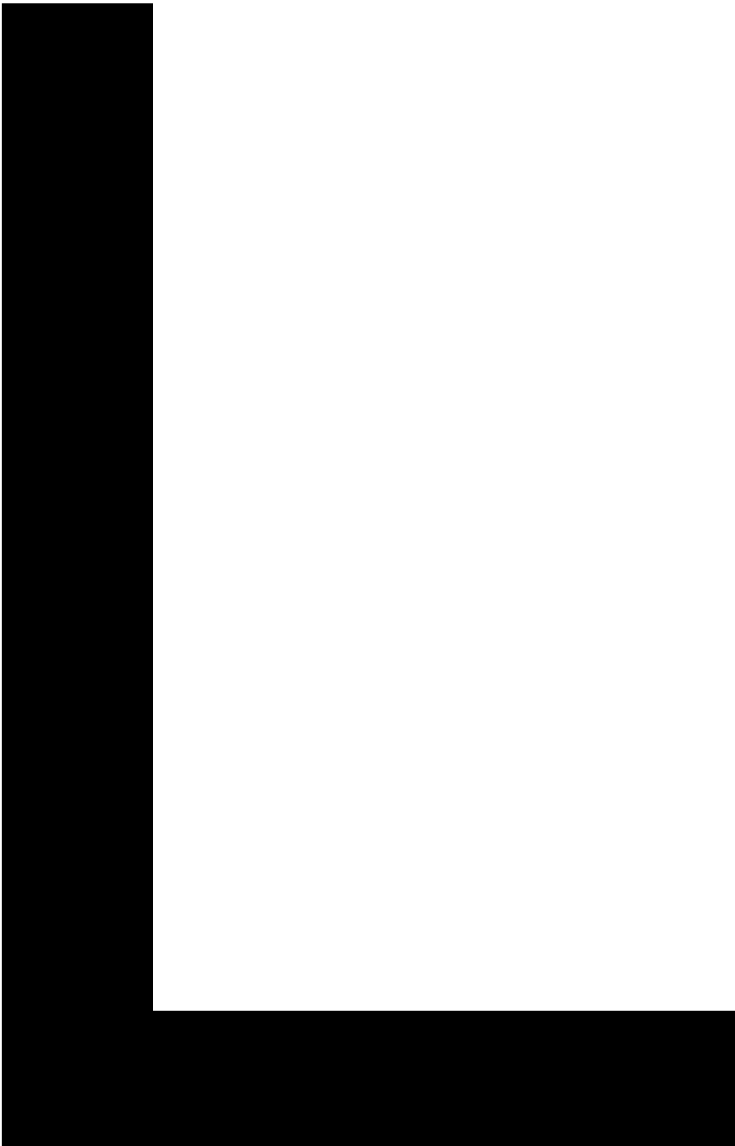
– ou sav sé mwen ka chwazi kavalié mwen x! Bon kon ou fè an ti manniè, mwen dakò (Vous savez que c'est moi qui choisis mon cavalier bon passe pour cette fois-ci, vous me paraissez avoir de bonnes manières[...] Elle tient à jouir jusqu'au bout deses prérogatives. Liberté de circuler, liberté de s'arrêter où bon lui semble et liberté de choisir son cavalier. Elle échappe donc à sa vigilance et va en quête de nouveauté. (Ibid., pp. 9-33)

L'assujettissement de la femme potômitan s'achève quand celle-ci décide de prendre en charge sa sexualité et l'exprime selon ses envies. Après avoir faire monter l'excitation sexuelle de son mari, Elysson

[...] récupère dans son tiroir de sa commode un vibromasseur, dont la forme évocatrice lui permet de fixer son imagination [...] Sans qu'elle ne puisse s'y préparer, l'explosion se produit. Dans son ventre. Dans son bas-ventre. Son crâne... Alors ses muscles se détendent progressivement. Son corps regagne immobilité, calme. Son usage n'est plus que quiétude et soulagement. Elle est bien! (Ibid., pp. 36-37).

Ce passage montre une certaine agentivité de la part d'Elysson qui refuse son corps comme un outil de reproduction. Dans cette situation, Elysson détient le pouvoir et ne se laisse pas manipuler par les hommes. Cette attitude correspond au concept d'agentivité sexuelle développé par Marie-Eve Lang. Pour M.E. Lang, l'agentivité sexuelle correspond à une prise de pouvoir de la personne agente qui se manifeste par le contrôle de son propre corps et de sa sexualité. En ce sens, la femme n'est plus un être passif subissant et assouvissant les fantasmes masculins, est plutôt active et déterminée : « Si par le patriarcat, les hommes profitent traditionnellement d'un pouvoir qui leur est attribué d'office, et, ce dans toutes les sphères sociales y compris celle de la sexualité, ce pouvoir a un impact sur ce que certains chercheurs et chercheuses appellent "l'agentivité sexuelle des femmes" (2011 : 189).

Les personnages féminins de P. Ducalion ont des comportements qui peuvent être qualifiés d'agentiques. Zaza déclare



Écrire sa langue dans sa langue. C'est aussi réconcilier le locuteur de ladite langue avec lui-même, avec son corps, c'est quelque part affranchir son

